

ANNE FOURNIER, DE HAUTE-NENDAZ

## «Pour Xavier, qui souffre de mucoviscidose»

Sierre-Zinal, c'est 31 km et près de 1900 m de dénivellation positive. Pas une mince affaire pour les champions. Encore moins pour les touristes, qui s'offrent souvent un défi à relever. La famille Fournier, de Haute-Nendaz, appartient à cette catégorie. L'histoire commence un beau jour du mois de mai. Anne (47 ans), la maman, Xavier (16 ans 1/2), le fils, et Claudine Crettenand (23 ans), la nièce, décident de s'inscrire au départ de la course. Objectif: permettre à Xavier, qui souffre de mucoviscidose, de relever un défi: courir Sierre-Zinal. Hier, à 11 h 54', toute l'équipe était à l'arrivée, un large sourire sur le visage mouillé par l'effort et par la pluie. «Nous encourageons Xavier à faire du sport», explique Anne. «Nous sommes venus ici pour lui. Son physio, Patrick Crettenand, l'a admirablement «coaché» ces derniers jours. En course, nous l'avons aidé et encouragé au maximum. Ce n'est pas facile pour lui. Chaque fois qu'il veut se nourrir en chemin, il doit prendre des médicaments pour la digestion. Ce matin, il s'est aussi levé une heure et demie plus tôt pour prendre ses aérosols quotidiens. Mais la course s'est très bien passée pour tous.»

Debout à deux pas de là, Xavier confirme en reprenant son souffle mais avec le sourire: «Je suis un peu fatigué. A l'Hôtel Weisshorn, j'ai eu un coup de barre. Les descentes étaient difficiles. Mais, j'ai eu du plaisir.» Moteur de la troupe, Claudine Crettenand, la nièce d'Anne, a veillé à la préparation avant de servir de soutien moral, comme Anne, pendant la course. «On s'est entraîné ensemble une fois par semaine au moins depuis les mois de mai-juin, de temps en temps sur une durée de deux heures et demie. Aujourd'hui, tout s'est très bien passé.» Prochain objectif de Xavier: gravir la Maya. Un sacré nouveau



Anne Fournier, Xavier Fournier et Claudine Crettenand ont couru pour la mucoviscidose. BITTEL



## Une course pour tous

► Roger Clifft, Anglais de Genève, 69 ans: «Je manque de souplesse sur les parties glissantes. C'est plus difficile d'amortir les chocs avec l'âge. Mais je suis content, pour ma 4e participation, d'arriver au bout sans être trop fatigué.» A Sierre-Zinal, l'âge ne compte pas.

► Marie-Noëlle Cerf (Jura): «Ma fille et une de ses copines ont couru les derniers mètres avec moi. Elles m'ont encouragée à leur manière. Ça m'a fait beaucoup de bien, car sur la fin, ça devenait difficile, il fallait faire attention à ne pas glisser.» Sierre-Zinal, c'est aussi une histoire de famille.

► Martin Cox (Manchester), outsider malchanceux: «Mon but était de terminer dans les 10. Après vingt minutes, je suis tombé et ai perdu conscience. Je me suis relevé difficilement, mais mon genou et mon bras étaient touchés. Je n'ai pas eu d'autre choix que d'abandonner. J'ai fais du stop jusqu'à Zinal pour venir me soigner et... encourager les autres.» Bonne ambiance, quand tu nous tiens...

► Nicolas Becker (Alsace), vainqueur juniors très soutenu: «C'est ma 1re course de montagne. Je ne pensais pas m'inscrire ici, mais mes camarades de camp m'ont convaincu de participer. J'ai bien fait (rires)...» Acclamé et porté en triomphe par ses camarades en délire, Nicolas n'aura pas le temps d'en dire plus. La course